

ce & la reconnoissance demandent de nous. La Religion nous fait respecter dans vôtre personne sacrée, l'autorité de Dieu même; elle nous apprend que vôtre Puissance vient de lui, que nous devons l'enseigner à vos peuples dont nous sommes les Pasteurs, & les porter par nos exemples, aussi-bien que par nos paroles, à vous rendre tout respect & toute soumission. La justice nous fait reconnoître en vous, les grandes & excellentes vertus, par lesquelles il a plu à Dieu vous élever au dessus des autres hommes autant que par vôtre Trône, & elle nous les fait honorer avec toute la veneration qu'elles méritent. La reconnoissance enfin de tant de biens que nous avons reçus de V. M. en corps & en particulier, nous attache à elle par les liens les plus forts & les plus solides. Ainsi ce n'est point un vain hommage, un devoir purement extérieur & stérile, que nous rendons aujourd'hui à V. M. c'est un témoignage public & sincère de nos sentimens pour Elle. Nous venons lui offrir de nouveau nos cœurs, nos biens & nos prieres, & plutôt à Dieu qu'elle pût trouver dans nos biens une aussi longue ressource que dans nos cœurs, nôtre pouvoir sera bientôt à bout; mais nôtre zèle n'y sera jamais. Et comment pourrions-nous n'en point avoir pour un Roi qui en a tant pour l'Eglise, qui la défend au préjudice de ses propres intérêts, & qui mérite plus d'admiration par ses vertus Chrétiennes, que par les grandes qualitez humaines, qui lui attirent tant de gloire dans le monde, & tant d'envie de la part de ses ennemis?

Ce n'est point, SIRE, cette gloire passagere, que nous honorons dans V. M. mais vôtre pieté solide, semence d'une gloire éternelle, infiniment plus grande. Nôtre Ministère qui nous oblige de